

accompagné
qui nous sui-
Le vase est
ation, jusqu'à
chairs arrivés
dans le char
n'a pas voulu
bagage, disant
it d'y aller.
ssé le vase et
n autre char à
asse. Je me
j'ai couché ;
transporter à
rqué les mor-
acts. A l'ho-
vase dans une
clef, laquelle
oi. Le lende-
mond, j'ai fait
r à bagage et
Lévy, où en
vase; les mor-
re intacts. Le
sporté le vase
au Dr. Fran-
Larue, profes-
Le vase était
and je l'ai pris
remis ce vase
prit les viscé-
et les soumit à
aient ceux de
Quand je me
farge, chez le
vier dernier,
de la défunte,
Il a alors dé-
la veille de
prise: il avait
jaune et nous
nblable qu'il
ai pas exami-
mais le Dr.

Transquestionné.—De la maison du prisonnier, où l'autopsie s'est faite, à la maison de Paquin, il y a environ huit arpens. Je ne me rappelle pas de la personne qui nous suivait portant le vase par mon ordre; je ne me rappelle pas si nous avons parcouru ces huit arpens en voiture ou à pied; ni si l'homme qui portait ce vase était lui-même à pied, ou en voiture. Trente ou quarante personnes environ ont fait le même trajet que nous et dans le même moment. Je ne me rappelle pas avoir une seule fois, durant le trajet en question, jeté la vue sur la personne qui portait ce vase. Le vase a été ainsi transporté ayant simplement le couvercle mis, sans être solidé par aucune chose. Ce couvercle était lâche sur le vase. Il eut été facile de lever ce couvercle et de jeter dans le vase une poudre d'arsenic, par exemple, tout aussi bien qu'une pincée de sel, ou tout autre même objet. Je ne puis dire si durant le trajet en question le porteur du vase était seul, ou accompagné de quelqu'un: je ne puis dire si au moment d'entrer dans la maison il était seul; est entré par la porte de la barre, où y il avait alors plusieurs personnes. Arrivés à la maison du Dr. Lafarge, à Upton, tous deux nous avons perdu le vase de vue pendant quelques minutes. Il faisait noir, c'est entre cinq à six heures que j'ai embarqué à Upton. Arrivé à la station de Bécancour, j'ai laissé le convoi pendant environ un quart d'heure, pour aller dîner à un hotel, au près de la station. Traversant de la Pointe Lévy à Québec en canot, le vase fut mis en arrière de moi et je vis un canotier jeter dessus une peau de buffle. Arrivé à Québec, en débarquant du canot, j'ai fait mettre ce vase dans une cariole et je me suis rendu avec, au bureau du gouvernement, où j'ai entré et suis demeuré environ dix minutes, lais-

sant le charretier seul avec le vase dans la cariole. Je ne me rappelle pas si quand j'ai trouvé le Dr. LaRue, à son domicile, le vase en question, est resté dans la cariole, ou non: je puis être environ resté dix minutes avec le Dr. LaRue et suis de là retourné au bureau du gouvernement; je ne suis si c'est avec le vase, ou si je l'avais laissé chez le Dr. LaRue. Le vase en question pouvait contenir environ deux gallons ou deux gallons et demie. Je ne puis jurer si ce vase était composé de grès, mais c'est le nom qu'on donne ordinairement à ces articles là; il était enduit d'une couche de préparation brune: Il était impossible d'ouvrir la jarre sans que je m'en fusse aperçu; cependant je ne me rappelle pas s'il a été mis de la cire en dessous du vase. Je ne me rappelle pas si la corde ainsi cirée passait sur le trou qui était tout près de la partie inférieure du vase. En ma qualité de Coroner j'ai tenu deux enquêtes sur le cadavre de la femme du prisonnier; la première, le premier de janvier dernier, la seconde le treize janvier aussi dernier. Le prisonnier assis, ta à la première enquête; il était libre alors. Cet enquête fut faite avec le soin ordinaire en pareil cas. La distance de la résidence du prisonnier à la station d'Upton est d'environ quinze milles et je pense bien qu'il eut été facile au prisonnier de s'esquiver, s'il l'eut voulu, entre le jour de la mort de sa femme et celui de son arrestation. C'est le matin du treize janvier, jour de la seconde enquête, que j'ai fait faire l'exhumation du cadavre de la défunte. Lors de l'autopsie, l'apparence externe des viscéres, de l'estomac et des petits intestins principalement indiquait une inflammation telle qu'on en peut rencontrer dans plusieurs maladies, mais pas avec autant d'intensité et plusieurs